

La confiance
ça se mérite

Amundi
ASSET MANAGEMENT

FLASH

Point marchés

26 juin 2020

Économie et marchés

Journée volatile pour les marchés financiers aux prises avec la propagation croissante du virus aux États-Unis. Les données macroéconomiques confirment, entre ombre et lumière, la reprise de l'économie américaine après le blocage, mais, les difficultés à contenir la contagion alimentent les craintes des investisseurs quant à d'éventuelles nouvelles répercussions négatives sur l'économie.

Aux États-Unis, les nouvelles demandes de prestations de chômage sont tombées à 1,48 million la semaine dernière, contre 1,54 million la semaine précédente, soit plus que les attentes des opérateurs (1,32 million) pour la deuxième semaine consécutive, signe que la reprise des activités économiques ne se renforce pas dans un contexte marqué par une augmentation des contagions dans le pays. Le total des bénéficiaires du chômage a baissé à 19,5 millions la semaine dernière (contre 20,3 millions semaine précédente). Les bonnes nouvelles sont venues des commandes de biens durables qui ont augmenté de 15,8 % en mai, sous l'impulsion des transports (en particulier les avions), un chiffre bien supérieur aux 10,5 % attendus. Les commandes de biens d'investissement hors défense, à l'exclusion de l'aéronautique (un indicateur avancé de la composante dépenses d'investissement du PIB), ont augmenté de 2,3 % au cours du mois. L'investissement des entreprises devrait être pénalisé par la baisse marquée des bénéfices des entreprises. Le chiffre du PIB américain pour le premier trimestre a confirmé, en troisième lecture, la contraction de -5% en glissement trimestriel annualisé ; en ligne également avec le chiffre de la consommation personnelle, qui a diminué au premier trimestre de -6,8% t/t annualisé.

En ce qui concerne le virus, les nouvelles en provenance des États-Unis restent négatives. Les dernières données quotidiennes ont montré une augmentation des cas d'infection de 1,7% par rapport à une moyenne quotidienne de 1,4% la semaine dernière. Des chiffres inquiétants continuent de provenir d'États clés tels que le Texas (le gouverneur a décidé de ne pas prolonger la réouverture de l'économie alors que l'on s'approche de la pleine utilisation des lits d'hôpital), la Floride et la Californie, tandis que de nouveaux cas ont fait leur apparition au Nevada et en Arizona.

La BCE a annoncé qu'elle mettrait à la disposition des autorités allemandes des documents internes préparatoires aux décisions prises par le conseil d'administration de la Banque concernant le plan d'achat de titres (PSPP), qui a été lancé en mars 2015. Cette décision a été prise en réponse à la Cour constitutionnelle allemande qui, début mai, a donné au gouvernement et au parlement allemands trois mois pour confirmer que les mesures extraordinaires de la BCE ont été prises conformément à la proportionnalité des effets après, une étude minutieuse des coûts-avantages et des incidences économiques et fiscales. Bien que la présidente, Christine Lagarde, ait réitéré que la BCE ne répond qu'aux instances européennes et non nationales, il est cependant important de désamorcer une mine qui pourrait conduire la Bundesbank à abandonner le programme PSPP, avec des dommages évidents à la réputation et à l'indépendance de la BCE.

Les marchés hier

Les marchés boursiers asiatiques ont été affectés par la fermeture négative de Wall Street la veille, tandis que les indices européens et américains ont connu une journée positive, quoique volatile, récupérant une partie des pertes de la veille.

Les principaux marchés asiatiques ont été négatifs (Nikkei 225 : -1,22% ; Corée du Sud : -2,27%, Inde : 0,16% ; les bourses de Chine, Hong Kong et Taïwan ont fermé pour les vacances). Les marchés boursiers européens se redressent : l'indice Eurostoxx 50 progresse de +0,71% ; Dax : +0,69%, CAC 40 : +0,97% ; FTSE MIB : +0,37% et Ibex 35 : +1,04%). En dehors de la zone euro, les bourses de Londres (+0,38%) et Zurich (+0,68%) progressent. Au niveau sectoriel, les services financiers ont été les moteurs, suivis des services de communication, d'énergie et pharmaceutiques ; l'immobilier, la consommation non cyclique et les industriels ont été moins brillants.

Aux États-Unis, l'indice S&P 500 a clôturé à +1,10 % grâce à une accélération dans la dernière heure de négociation sur les attentes des investisseurs d'un nouveau stimulus à l'économie pour contrer la hausse des cas de contagion aux États-Unis. Au niveau sectoriel, les services financiers ont davantage progressé, soutenus par la décision des régulateurs américains de modifier les règles énoncées dans la "Volcker Rule" qui empêchaient les banques d'investir dans les fonds spéculatifs, le capital-investissement et le capital-risque et de libérer des capitaux mis de côté pour les expositions aux produits dérivés (une décision qui pourrait mettre jusqu'à 40 milliards de dollars de capitaux à la disposition des banques). L'énergie, la technologie, les ressources de base se portaient également bien ; les services publics (le seul secteur déficitaire), la consommation discrétionnaire et les services de communication étaient à la traîne. Le Nasdaq a également progressé, clôturant à +1,09%. La Réserve fédérale, - suite aux tests de stress annuels effectués sur les banques américaines, dont il est ressorti que plusieurs établissements seraient proches des minimums réglementaires en cas de scénario de pandémie prolongée -, a décidé d'imposer de nouvelles restrictions aux grandes banques auxquelles elle demandera de suspendre les rachats et de plafonner les dividendes.

Un autre jour en faveur des obligations d'État de base, dans un contexte rendu incertain par la progression de Covid-19 dans plusieurs pays. Aux États-Unis, le taux 10 ans est tombé à 0,67% (-0,01%) tandis que le taux 2 ans a clôturé inchangé à 0,18% (-0,01%). Le taux 10 ans allemand est tombé à -0,47% (-0,03%); augmentation marginale de 1 pb pour le rendement des BTP italien à 10 ans à 1,30 % (+0,04 %).

Rebondissement des prix du pétrole (+1,6%) : le WTI a clôturé à 39,05 dollars le baril et le Brent à 41,45 dollars le baril. L'or a réussi à rester proche des sommets de ces dernières années, malgré la reprise des marchés boursiers et l'appréciation du dollar, pour clôturer à 1 773. Les craintes concernant le Covid-19 continuent de soutenir le dollar, qui est monté à 1,1220 contre l'euro, après être tombé en dessous de 1,12 la veille, contre 1,1252 la veille.

AVERTISSEMENT Achevé de rédiger le 26/06/2020.

Ce document est fourni à titre d'information uniquement. Les informations qu'il contient ne constituent en aucun cas une offre ou une sollicitation par un membre quelconque du groupe Amundi de fournir un conseil ou un service d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. Ces informations sont basées sur des sources que nous considérons fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à propos et ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit. Cette publication ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans notre autorisation. Les informations figurant dans cette publication ne visent pas à être distribuées ni utilisées par toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où cette distribution ou utilisation serait contraire aux dispositions légales ou réglementaires, ou qui imposerait à Amundi ou ses sociétés affiliées de se conformer aux obligations d'enregistrement de ces pays. La totalité des produits ou services peut ne pas être enregistrée ou autorisée dans tous les pays ou disponible pour tous les clients.

Amundi Asset Management

Société par actions simplifiée au capital social de 1 086 262 605 euros

Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'AMF sous le n° GP 04000036

Siège social : 90, boulevard Pasteur - 75015 Paris - France

Adresse postale : 90, boulevard Pasteur CS21564 - 75730 Paris Cedex 15 - France - Tél. +33 (0)1 76 33 30 30

Siren : 437 574 452 RCS Paris - Siret : 43757445200029 - Code APE : 6630 Z - N° Identification TVA : FR58437574452